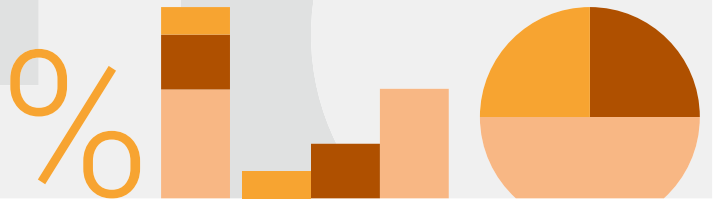


Actualités OFS



16 Culture, médias, société de l'information, sport

Neuchâtel, avril 2026

Enquête sur l'utilisation d'Internet 2025

Usages de l'IA générative par la population

Comme le montre l'histoire de l'évolution technologique, ce n'est pas la technologie elle-même mais bien les usages de celle-ci par la population qui déterminent sa diffusion et, par conséquent, l'ampleur de ses impacts sociaux, économiques et culturels. Cette publication présente l'état actuel de l'adoption des outils d'intelligence artificielle (IA) générative par la population en Suisse et en Europe.

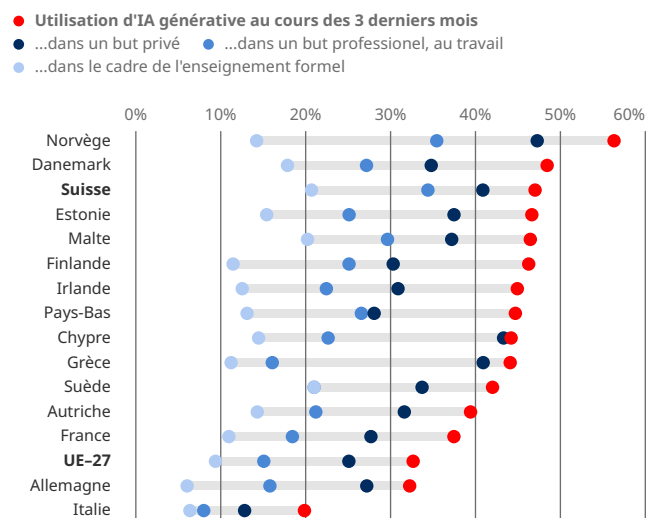
Calquée sur le questionnaire standard européen, l'enquête sur l'utilisation d'Internet réalisée au printemps 2025 permet de comparer de manière fiable l'avancée de la numérisation en Suisse et dans les autres pays. Pour mesurer la diffusion de l'IA dans les usages numériques de la population, les questions portaient spécifiquement sur l'utilisation d'applications d'IA générative, ainsi définie: «L'intelligence artificielle (IA) générative peut créer de nouveaux contenus, tels que du texte, des images, du code de programmation, des vidéos ou d'autres données, sur la base des informations disponibles et des modèles qu'elle a appris à partir d'exemples existants. Pour générer ce contenu, elle a besoin d'une instruction de la part de l'utilisateur.»

Comparaison internationale – utilisation et buts

Trois ans après leur mise à disposition du public sur Internet, les outils d'IA générative sont déjà largement diffusés dans la population des pays européens. En Suisse, près de la moitié de la population âgée de 16 à 74 ans a déclaré avoir utilisé des applications d'IA générative au cours des trois derniers mois (47%). La Suisse apparaît ainsi au 3^e rang des pays du continent européen, derrière la Norvège, détachée en tête (56%), et le Danemark (48%).

Utilisation d'IA générative selon le but, en 2025

En % de la population totale âgée de 16 à 74 ans



État des données: 21.04.2026
Source: OFS – Omnibus TIC; Eurostat

gr-f-16.04-IA01
© OFS 2026

Une dizaine de pays suivent de près, avec des proportions au-dessus de 40%, alors que la moyenne de l'UE s'établit à 33%¹.

Trois objectifs d'utilisation de l'IA générative pouvaient être déclarés: privé, professionnel et pour la formation «dans le cadre de l'enseignement formel».

¹ Les comparaisons internationales sont établies sur la population de 16 à 74 ans, ce qui explique les différences avec les chiffres OFS. Pour les résultats de l'ensemble des pays, voir EUROSTAT: <https://ec.europa.eu/eurostat/web/digital-economy-and-society/database>.

Dans tous les pays, l'usage le plus courant de l'IA générative répond à des buts privés. Suivent les buts professionnels puis de formation, avec des variations parfois importantes selon les pays. Concernant les usages à fins privées, la Suisse est 4^e derrière la Norvège, Chypre et la Grèce. Elle figure en 2^e position derrière la Norvège pour les objectifs professionnels et, au même rang, derrière la Suède pour les buts de formation.

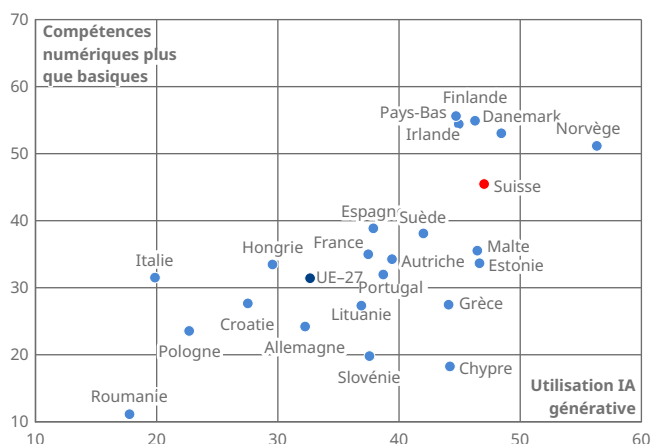
En ne considérant que la population active, les écarts s'accroissent. La Suisse et la Norvège se détachent des autres pays, avec respectivement 41 % et 43 % des personnes actives déclarant utiliser des outils d'IA générative dans le cadre professionnel. Les Pays-Bas, Malte, le Danemark, la Finlande et le Luxembourg suivent avec un peu plus du tiers des actifs.

Compétences numériques et utilisation de l'IA générative

Construit sur la base de multiples activités effectuées en ligne dans différents domaines, le niveau de compétences numériques de la population est un bon indicateur de l'avancée de la numérisation². Le croisement de cet indicateur avec la proportion de personnes déclarant l'usage d'applications d'IA générative au cours des trois derniers mois présente une image de l'irruption de cette nouvelle technologie dans le paysage numérique européen. Le niveau de compétences numériques apparaît clairement comme un facteur important dans l'adoption ou non des outils d'IA générative. La Suisse se distingue par sa position intermédiaire entre le groupe de pays les plus investis dans la numérisation, formé de certains pays nordiques, des Pays-Bas et de l'Irlande, et le reste des autres pays.

Utilisation d'IA générative et compétences numériques, en 2025

En % de la population âgée de 16 à 74 ans



État des données: 21.04.2026
Source: OFS - Omnibus TIC; Eurostat

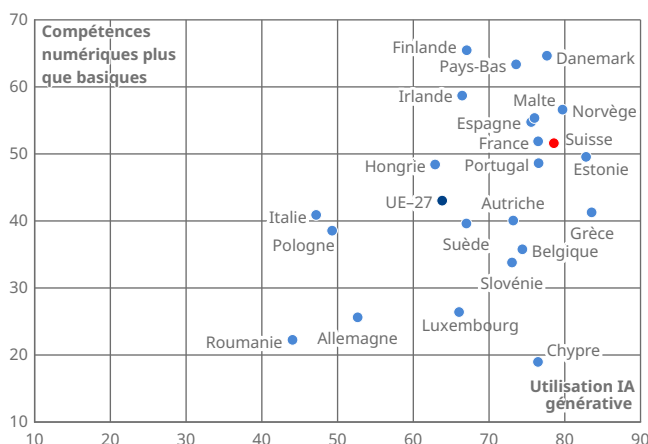
gr-f-16.04-IA02
© OFS 2026

La rapidité de diffusion de cette nouvelle technologie accentue les lignes de la fracture numérique existante au sein des populations européennes, selon l'âge et le niveau de formation, tandis que les différences selon le genre apparaissent comparativement modestes dans les taux d'adoption de l'IA générative.

L'âge apparaissant clairement comme le critère de différenciation le plus marquant, il est pertinent de faire la comparaison internationale en ne considérant que le groupe des 16-24 ans, avec le même croisement selon les compétences numériques. Il en résulte une image très différente de la précédente. La grande majorité des pays se regroupe vers le haut, les jeunes étant plus nombreux à disposer de compétences numériques plus que basiques, et surtout vers la droite du graphique. En effet, la proportion de jeunes de 16 à 24 ans utilisant les applications d'IA générative bondit dans une majorité de pays à plus de 70 %, en Suisse à 79 %, et la moyenne de l'UE s'établit à 64 %. La Suisse ne se distingue plus des autres pays.

Utilisation d'IA générative par les 16-24 ans, en 2025

En % de la population âgée de 16 à 24 ans



État des données: 21.04.2026
Source: OFS - Omnibus TIC; Eurostat

gr-f-16.04-IA03
© OFS 2026

Par rapport à ensemble de la population, les proportions des jeunes de 16 à 24 ans ayant adopté l'IA (axe horizontal) augmentent nettement plus que les proportions des jeunes disposant de compétences numériques plus que basiques (axe vertical). Tant pour la Suisse que pour les pays européens, cela suggère que le niveau de compétences numériques joue un moins grand rôle dans l'adoption des outils d'IA générative chez les 16-24 ans.

² Voir l'indicateur «compétences numériques» → [lien portail OFS](#)

L'IA générative au travail selon le niveau de formation

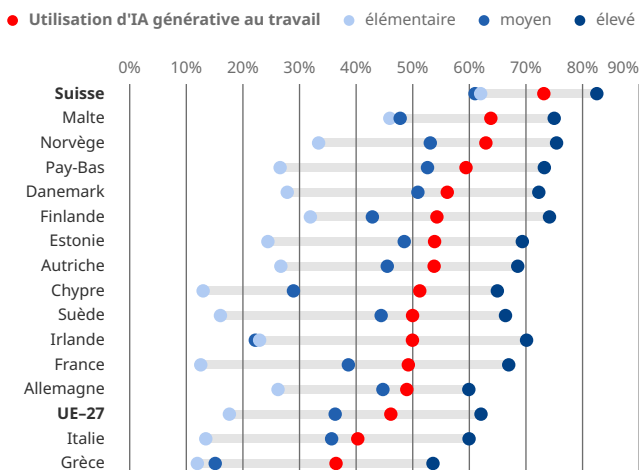
De manière générale, on observe de grandes différences dans les pratiques numériques selon le niveau de formation. En matière d'adoption des outils d'IA générative, ce lien est nettement confirmé. En Suisse, 28% de la population de niveau de formation élémentaire a utilisé des applications d'IA au cours des trois derniers mois contre 51% des personnes de niveau de formation supérieure.

Le premier objectif d'utilisation est d'ordre privé mais dès le moment où l'IA générative est utilisée, elle l'est aussi très fréquemment au travail, particulièrement en Suisse. En effet, en proportion des usagers d'IA générative, la Suisse apparaît au premier rang de l'utilisation dans un but professionnel avec près de trois quarts des usagers (73%), détachée de la Norvège (64%) et des autres pays, alors que la moyenne européenne s'établit à 46%.

La différenciation selon le niveau de formation est particulièrement marquée pour ces usages au travail, avec un grand écart entre les niveaux élémentaire ou moyen et le niveau élevé. Quel que soit le niveau de formation, la Suisse se place au premier rang, avec une avance particulièrement saillante pour le niveau élémentaire. Elle se caractérise également par un écart inexistant entre ce dernier et le niveau moyen.

Utilisation d'IA générative au travail selon le niveau de formation, en 2025

En % des utilisateurs d'IA générative au cours des 3 derniers mois



État des données: 21.04.2026
Source: OFS - Omnibus TIC; Eurostat

gr-f-16.04-IA04
© OFS 2026

Usages de l'IA générative en Suisse

En Suisse, sur l'ensemble de population âgée de 15 à 88 ans, 43% des personnes déclarent avoir utilisé des outils d'IA générative au cours des 3 derniers mois. Après l'âge et le niveau de formation, le statut d'activité et le type de profession exercée sont clairement liés au fait d'utiliser ou non l'IA générative, quel que soit le but, et naturellement plus encore, au but professionnel et au but de formation.³

La localisation géographique marque également des différences significatives, en Suisse comme dans les autres pays. La proportion d'utilisateurs d'IA générative est nettement plus importante en zone urbaine (52%) qu'en région de densité moyenne (41%) ou en zone rurale de faible densité (36%).

Enquête Omnibus TIC: Cette enquête de l'OFS a été réalisée tous les 2 ans de 2017 à 2025 auprès de 3000 individus de la population résidante permanente âgée de 15 à 88 ans. Les résultats sont publiés sur le portail de l'OFS www.statistique.ch → [Trouver des Statistiques](#) → [Culture, médias, société de l'information, sport](#) → [Société de l'information](#).

Usages de l'IA et statut sur le marché du travail

En Suisse une majorité des salariés (51%) a utilisé des applications d'IA générative au cours des 3 derniers mois. La proportion est nettement inférieure pour les personnes au foyer (33%) ou les retraités (9%). Les indépendants sont un peu moins fréquemment utilisateurs d'IA générative (40%) tandis que les personnes au chômage ont largement adopté ces outils (59%). Majoritairement jeunes, les personnes en formation, étudiants et apprentis sont plus de 4 sur 5 à utiliser l'IA générative (81%), les trois quarts pour leur formation, 68% pour des buts privés.

S'agissant des usages pour des buts professionnels, ce sont les plus jeunes, les apprentis, qui montrent la plus forte propension à utiliser des applications d'IA générative (53%).

Usages de l'IA et type de profession

Étroitement lié au niveau de formation, le type de profession exercée révèle de grandes différences dans l'adoption de l'IA générative.

Tant pour les usages généraux que pour les usages professionnels, trois groupes se caractérisent. Les actifs des professions scientifiques et intellectuelles et ceux des fonctions dirigeantes sont les plus forts utilisateurs. Les professions intermédiaires et administratives forment le second groupe tandis que le personnel des services aux particuliers, les vendeurs, les métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat, les ouvriers et les professions élémentaires forment le groupe des plus faibles utilisateurs d'IA générative.

³ Pour des résultats selon l'âge, le genre et le niveau de formation, voir le communiqué de presse du 5.12.2025 et les données publiées sur le portail de l'OFS.

Alors que 52% de la population active a utilisé des applications d'IA générative au cours des trois derniers mois, la proportion s'élève à 67% pour les personnes exerçant des professions scientifiques ou intellectuelles. Les professions intermédiaires ou administratives se situent dans la moyenne des personnes actives. Dans les professions élémentaires, moins d'un quart des personnes utilisent des applications d'IA générative.

Utilisation d'IA générative selon la profession, en 2025

En % de la population âgée de 15 à 88 ans

T1

	Utilisation d'applications d'IA générative...			
	Au cours des 3 derniers mois	... but privé	... but professionnel	... but de formation
Population totale	43%	38%	31%	19%
Actifs occupés ¹	52%	45%	40%	22%
Directeurs, cadres, gérants	63%	56%	57%	20%
Professions intellectuelles/scientifiques	67%	59%	61%	29%
Professions intermédiaires	55%	49%	43%	25%
Employés type administratif	52%	43%	38%	21%
Services aux particuliers, vendeurs	42%	37%	24%	18%
Agriculteurs, forestiers	()	()	()	()
Métiers qualifiés industrie et artisanat	38%	33%	21%	17%
Conducteurs de machines, ouvriers	()	()	()	()
Professions élémentaires	23%	18%	()	()

¹ Groupes de professions selon ISCO-08 y.c. apprentis

() Moins de 20 cas ou coefficient de variation trop élevé (CV > 30%)

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS 2026

Fréquence d'utilisation de l'IA générative

Indépendamment de la profession, il est intéressant de constater qu'une fois adoptée, l'IA générative est utilisée très régulièrement: 36% des usagers y ont recours chaque jour ou presque, 34% au moins une fois par semaine. L'âge détermine une rupture dans la fréquence d'utilisation. Avant 55 ans, les trois quarts y ont recouru quotidiennement ou au moins une fois par semaine, la proportion tombe à moins de 60% au-delà de cet âge.

Selon le niveau de formation, la rupture se manifeste entre le niveau secondaire II, qui compte 60% d'utilisateurs fréquents et le niveau tertiaire (75%). Enfin, parmi les utilisateurs d'IA générative, le niveau de compétences numériques ne détermine plus aucune différence de fréquence d'utilisation. La proportion d'utilisateurs quotidiens ou hebdomadaires s'établit à 71% pour les personnes avec de faibles compétences numériques et à 72% pour celles disposant de compétences plus que basiques. Alors qu'il existe une fracture des compétences numériques à l'adoption de cette nouvelle technologie, celle-ci disparaît presque complètement une fois l'IA générative intégrée dans les pratiques numériques.

Conclusion

La population a très rapidement et largement adopté les outils d'IA générative, en Suisse comme dans les pays européens à la pointe dans la transformation numérique. De manière plus étonnante, certains pays moins numérisés, tels la Grèce, Malte ou Chypre, apparaissent parmi les plus grands utilisateurs d'IA générative, indice du bouleversement du paysage numérique provoqué par l'arrivée de cette nouvelle technologie.

Lorsque l'on considère l'ensemble de la population, la Suisse se situe dans le trio de tête de l'utilisation d'applications d'IA générative. En proportion des utilisateurs d'IA générative, elle figure au premier rang pour les usages à but professionnel.

L'âge, le niveau de formation et les compétences numériques marquent de grandes différences dans l'adoption de l'IA générative, qui se manifestent clairement à l'examen du statut d'activité et de la profession. Les personnes en formation et les professions intellectuelles et scientifiques en sont les premières utilisatrices.

À voir les taux d'utilisation élevés de la population jeune et la forte diffusion des usages professionnels en Suisse, les impacts économiques et sociaux de l'IA générative s'annoncent profonds et les défis d'une transformation numérique durable au bénéfice de toutes et tous⁴ d'autant plus grands.

⁴ Stratégie Suisse numérique: <https://digital.swiss/fr/>

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	Yves Froidevaux, WSA, tél. +41 58 463 67 26
Rédaction:	Yves Froidevaux, WSA
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	16 Culture, médias, société de l'information, sport
Langue du texte original:	français
Mise en page:	Publishing et diffusion PUB, OFS
Graphiques:	Mary-Jo Steiner Pittet, WSA, OFS Vous trouverez également les graphiques en version interactive dans notre catalogue en ligne.
En ligne:	www.statistique.ch
Imprimés:	www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch , tél. +41 58 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2026 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Numéro OFS:	824-2500

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).



Système d'indicateurs MONET 2030

www.statistique.ch → Statistiques → Développement durable → Système d'indicateurs MONET 2030